



Centre d'étude et d'action
sociale de la Mayenne
(CEAS)

6 rue de la Providence
53000 Laval
Tél. 02 43 66 94 34
Fax : 02 43 02 98 70
Mél. ceas53@wanadoo.fr

CEAS-point-com

Bulletin hebdomadaire à destination des adhérents

Vendredi 15 janvier 2010

N° 345

Actualités statistiques

Demandeurs d'emploi à fin novembre 2009 : stabilité sur un mois (cat. A, B et C)

Fin novembre 2009, la Mayenne compte 16 817 demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi, dont 14 147 tenus à des actes positifs de recherche d'emploi (catégories A, B et C). Concernant ces trois catégories, le nombre de demandeurs d'emploi a diminué de 0,2 % en un mois (- 27), et a augmenté de 24,3 % en un an.

Si le taux de chômage en Mayenne reste faible (6,4 % au troisième trimestre 2009), le département enregistre une variation annuelle pour les catégories A, B et C (+ 24,3 %) inférieure à celle des Pays de la Loire (+ 25,1 %), mais supérieure à celle de la France (+ 20,0 %).

Demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi (données brutes – novembre 2009)

	Mayenne	Variation annuelle (%)		
		Mayenne	Pays de la Loire	France
Catégorie A	8 779	+ 19,5 %	+ 24,9 %	+ 22,4 %
Catégorie B	2 324	+ 15,7 %	+ 16,4 %	+ 9,1 %
Catégorie C	3 044	+ 50,1 %	+ 33,0 %	+ 19,8 %
Sous-ensemble	14 147	+ 24,3 %	+ 25,1 %	+ 20,0 %
Catégorie D	1 468	+ 27,9 %	+ 30,1 %	+ 27,5 %
Catégorie E	1 202	+ 28,7 %	+ 18,8 %	+ 25,2 %
Total A, B, C, D et E	16 817			

Source : Pôle emploi / DRTEFP Pays de la Loire

Société

Sur le front de l'abolition de la peine de mort

L'histoire de James Bain est exceptionnelle. Nous sommes en Floride. Alors qu'il est âgé de 19 ans, il est condamné à la perpétuité pour enlèvement et viol d'un enfant de 9 ans. Il était alors le coupable idéal. Aujourd'hui, il est âgé de 54 ans. Il a passé trente-cinq ans en prison... et il vient d'en sortir, innocenté grâce aux tests ADN. Voilà ce qu'on appelle une erreur judiciaire. Bien sûr, James Bain va percevoir des indemnités : 50 000 dollars par année injustement passée en détention, soit 1,75 million de dollars.

Aux États-Unis, neuf hommes condamnés à mourir, précise *Le Monde* dans son édition des 20 et 21 décembre, ont été innocentés en 2009. Depuis le rétablissement de la peine de mort en 1976, ils sont ainsi 245. Conséquence inattendue : les jurys prononcent de moins en moins de peines capitales (106 en 2009, contre 328 en 1994, année-record).

Romell Broom ne connaîtra probablement pas une fin aussi heureuse que James Bain, même si, lui aussi, a toujours clamé son innocence ⁽¹⁾. Condamné à mort il y a vingt-cinq ans, Romell Broom devait être exécuté en septembre dernier. Cependant, les « techniciens » n'ont pas réussi à trouver une veine et après avoir piqué une vingtaine de fois, sans réussite, au bout de deux heures, ils ont renoncé. Romell Broom a déposé un recours en justice pour échapper à une seconde tentative d'exécution.

(1) - « Les Américains face à l'ordalie », *CEAS-point-com* n° 334 du 16 octobre 2009.

Mais l'État de l'Ohio est plein de ressources. Au lieu d'un protocole comprenant trois produits injectés par intraveineuse (un qui anesthésie, un qui paralyse les muscles et un qui arrête le cœur) utilisés partout ailleurs aux États-Unis, l'Ohio n'en utilisera désormais plus qu'un seul, l'anesthésiant, mais à une dose létale. Et si l'équipe ne parvient pas à fixer une intraveineuse ou si celle-ci défaille

au milieu de l'exécution, un gardien enverra alors par injection intramusculaire une dose massive de deux autres produits – un sédatif et un anti-douleur.

Le 8 décembre dernier, Kenneth Biros est devenu le premier condamné exécuté selon cette nouvelle méthode. La mort est survenue au bout de 9 mn, sans qu'il soit nécessaire d'utiliser l'alternative musculaire.

À vos agendas

Les 22 et 23 janvier, à Laval Rencontres autour de la lecture

Le vendredi 22 janvier, de 9h30 à 17h30, et le samedi 23, de 10h à 17h, à l'Institut Supérieur des Métiers (ISM), 25 rue du Mans, à Laval, l'association Lecture en Tête, en partenariat avec l'ISM, organise **deux journées de réflexion autour de la lecture**. Ces deux journées s'adressent à tous les professionnels du livre (libraires, bibliothécaires, documentalistes...), mais plus généralement à tous les lecteurs. Participation gratuite, mais inscriptions impératives, prises dans la limite des places disponibles, avant le 17 janvier.

Vendredi 22 janvier :

10h : Qu'est-ce qu'un livre ? Qu'est-ce que la lecture ? Qu'est-ce qu'un lecteur ? Avec notamment Bruno Blanckeman (université de la Sorbonne Nouvelle – Paris-III), Georges-Olivier Châteaureynaud (romancier et nouvelliste), Chantal Horellou-Lafarge (chargée de recherche au CNRS)...

14h : Tables rondes :

- Écrivain/lecteur, passeur de livres, avec Georges-Olivier Châteaureynaud.
- **Les pratiques de la lecture : état des lieux de la lecture aujourd'hui**, avec Chantal Horellou-Lafarge.
- Les théories contemporaines de la lecture, avec Bruno Blanckeman.

Samedi 23 janvier :

10h : Que lire ? Que faire lire ? Pour quels publics ?

14h à 16h : Trois ateliers simultanés.

- Les apprentissages de la lecture.
- La lecture numérique : réalités, enjeux et perspectives.
- Des outils pour valoriser la lecture.

Renseignements et inscriptions
Lecture en Tête
15 Grande-Rue
53000 Laval
Mél. lecture-en-tete@wanadoo.fr

Le 26 janvier, à Mayenne Le désir d'enfant



Le mardi 26 janvier, à 20h30, salle de spectacles du Centre hospitalier du Nord-Mayenne, à Mayenne, l'association Regards cliniques organise une conférence-débat avec le Dr Monique Bydlowski, médecin psychiatre, psychanalyste, directeur de recherche à l'INSERM, sur le thème : « **Le désir d'enfant – Facteurs psychiques de la fertilité** ». L'intervenant envisagera les racines féminines du désir d'enfant et de son ambivalence, l'expérience maturative de la grossesse. Elle abordera également les facteurs psychiques souvent en cause dans les infertilités, ainsi que la problématique masculine face à la fertilité.

Entrée : gratuit pour les adhérents ; 8 euros pour les non-adhérents (demi-tarif pour étudiants et chômeurs).



« À la flambée des prix alimentaires du printemps 2008 a succédé la crise économique, dont les effets se sont rapidement propagés dans les pays du Sud. Résultat : les (minces) progrès des années passées sont effacés. Le monde compte à présent un milliard d'affamés, cent millions de plus que l'an dernier. Nourrir le monde, aujourd'hui comme demain, est pourtant possible. À condition de réorienter profondément les politiques publiques vers le secteur agricole. Là-bas et ici. À défaut, la fracture alimentaire mondiale pourrait bien redevenir rapidement explosive »...

« Le monde n'est pas condamné à la famine. Mais il doit d'urgence réorienter ses systèmes agricoles. Cela passe, au Sud, par un soutien aux petits paysans et par des investissements permettant de valoriser la production locale ».

« Crise alimentaire : la faim regagne du terrain » (dossier), Alternatives économiques n° 284 d'octobre 2009.